

LA MAISON DU JEU DE PAUME,

LE QUAI DE BONDY ET LA RUE DE L'ANGILE¹

I.

La nouvelle rue que l'on doit ouvrir en face du pont de la Fenillée fera disparaître une maison du commencement du XVII^e siècle, qui porte aujourd'hui le n^o 17, sur le quai de Bondy; M. P. Martin en a donné un dessin dans ses *Recherches sur l'architecture des maisons de Lyon*. Il ne fournit aucun détail sur son origine, et porte seulement le jugement suivant sur l'ornementation de la façade: « Sous le rapport de l'art, c'est
« une des maisons les plus remarquables du XVII^e siècle; elle
« se distingue surtout par l'originalité de son style. L'état de
« conservation dans lequel elle se trouve contribue d'ailleurs à
« faire valoir le caractère grave et mesuré de son architecture.
« Elle a été un moment menacée d'une modification qui eut
« notablement altéré l'aspect de la façade. Cette modification
« était même sur le point de s'effectuer, lorsque la Société
« académique d'architecture est venue suspendre la détermi-
« nation du propriétaire, en protestant, dans l'intérêt de l'art,
« contre le projet qui faisait disparaître la partie inférieure des
« fenêtres. »

Afin d'éviter toute erreur, je ferai observer que dans l'œuvre de M. P. Martin elle porte le n^o 68, qui a été réellement le sien, et je me permettrai une petite plainte sur cette révolution générale, subie naguère par les numéros des maisons de notre ville. Cette mesure, qui a pu avoir d'excellentes raisons au point de vue administratif, rendra très-difficile l'intelligence des livres traitant de l'archéologie lyonnaise, et qui ont été écrits avant

(1) J'ai puisé une partie des matériaux qui ont servi à ce travail dans les renseignements particuliers de M. Péricaud aîné et dans ses *Notes et documents pour servir à l'histoire de Lyon*.